

parler dans son journal le *Daily Telegraph*, avec autant de louanges que nous, catholiques, aurions le faire.

La réception qui nous a été faite à notre arrivée à Sherbrooke a été bienveillante et chaleureuse, au-delà de ce que nous nous attendions. Nous en remercions bien chaleureusement nos confrères du *Pionnier de Sherbrooke* et du *Progrès de l'Est*, MM. J. A. Chicoine et L. A. Bélanger, d'avoir rendu notre séjour dans cette ville, des plus agréables par ce que nous y avons vu d'édifiant et d'intéressant.

Nous nous rendons à l'hôtel Continental que nous connaissons déjà et qui est pour ainsi dire le rendez-vous des Canadiens-français qui visitent cette ville. Les propriétaires de cet hôtel, MM. Camirand et Dupont méritent certainement l'encouragement qu'ils reçoivent et qui nous paraît considérable, par la bonne tenue de leur hôtel qui ne laisse rien à désirer. M. Désaulniers en est le gérant, et l'on ne peut trouver un homme aussi qualifié pour diriger un si vaste hôtel.

Pendant le souper, les deux fanfares de la ville vinrent sérénader en face de l'hôtel. M. L. A. Bélanger qui avait fait le voyage avec nous de Richmond à Sherbrooke, ainsi que plusieurs notables de la ville, prenaient part au souper.

Pendant la soirée consacrée au chant et à la musique, il nous a été donné de recevoir la visite de MM. J. A. Chicoine, A. de Haerne et E. Noël, membres et amis de la presse.

Le lendemain, dimanche, nombre de citoyens sont venus nous offrir des places de bancs dans l'église cathédrale. Pendant la messe, M. N. Levasseur présidait à l'orgue, et plusieurs membres de la presse prirent part au chant.

Avant la messe, M. Chicoine tout en nous invitant à prendre une place dans son banc, nous avait fait promettre d'aller prendre le dîner chez lui pour ensuite visiter le terrain où doit se tenir l'exhibition Provinciale du 23 septembre au 2 octobre prochain. Nous n'avons certainement pas manqué de nous rendre à cette gracieuse invitation de la part de M. Chicoine, qui par là nous a fourni l'occasion de causer longuement agriculture et colonisation avec lui. M. Chicoine est non-seulement journaliste mais agriculteur; nous pourrions même ajouter, apôtre zélé de la colonisation dans les Cantons de l'Est. A ces titres, nous avons pu obtenir de lui des renseignements importants au point de vue de l'agriculture et de la colonisation dans cette partie de notre pays que ce monsieur connaît intimement.

Après le dîner, nous nous rendons sur le terrain de l'exhibition, à peine reconnaissable tant les changements qui y ont été faits depuis l'exhibition de l'année dernière sont considérables. On voit que la ville s'est prise d'un légitime orgueil à l'occasion de cette prochaine exhibition agricole et industrielle qu'elle veut rendre la plus intéressante que nous ayons eue dans le pays, et personne n'aura certainement à s'en plaindre par le grand intérêt que nous en retirerons. L'étendue du terrain est de trente six acres, soit une augmentation de huit acres sur celui de l'année dernière. Le terrain est des plus avantageux, très élevé et s'asséchant promptement même après une forte pluie. Le point de vue est magnifique; on y voit très

bien la ville et les campagnes environnantes. Il y a un parcours très uni pour la course aux chevaux qui est d'une si grande attraction pour les amateurs de chevaux.

Rien n'a été épargné pour donner complète satisfaction aux exposants d'animaux, tant sous le rapport de la nourriture et de l'eau qu'il y aura en abondance comme des bâtisses convenables à tous les points de vue.

Les visiteurs auront ample occasion de se bien renseigner sur les progrès agricoles et industriels qui s'opèrent dans notre pays, si tant est qu'on y pousse activement à la roue. Les Cantons de l'Est surtout mériteront sans doute une mention honorable à ce sujet, grâce à l'esprit d'union qui règne entre les différentes nationalités, comme il nous a été donné de nous en convaincre.

La bâtisse principale située sur une légère élévation est suffisamment grande pour y contenir le département de l'industrie; sa longueur est de 256 pieds. Le deuxième étage est destiné aux objets d'art et le travail des dames. Différentes tentes seront à la disposition des exposants. L'une d'elle contiendra les produits provenant du Manitoba et sous la direction de la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien. Il y aura différentes tentes pour les produits de la laiterie, les légumes, les fruits, et les volailles de toutes espèces.

Des bâtisses spéciales pourront accommoder près de mille bêtes à cornes, indépendamment des loges destinées aux moutons et aux cochons.

La bâtisse destinée aux engins et machineries est le double de grandeur que celle de l'année dernière, soit 8,000 pieds carrés. Elle contiendra un pouvoir moteur de la force de 30 chevaux pour mettre ces différentes machines en opération et qui sera utilisé à la lumière électrique qui servira à éclairer le terrain pendant la nuit.

Il y a deux restaurants pouvant contenir chacun 400 personnes à la fois.

Les directeurs de l'exhibition ont pris des arrangements avec les différentes compagnies de chemins de fer se ralliant à Sherbrooke, afin d'avoir des excursions partant de Sherbrooke le matin et l'après-midi pour les endroits les plus importants des Cantons de l'Est, et cela à des prix excessivement réduits. Pour les cultivateurs qui désirent s'établir dans cette partie importante de notre pays au point de vue agricole, nous leur conseillons de profiter de l'avantage de ces excursions à prix réduits, et qui pourront se faire dans l'espace de quelques heures. M. Chicoine que nous connaissons si entièrement dévoué au mouvement colonisateur de ces localités qu'il voudrait voir cultivées par des canadiens-français, se fera infiniment plaisir de leur donner à ce sujet tous les renseignements possibles au Bureau du *Pionnier de Sherbrooke*, à quelques pas de l'hôtel continental et de la station du chemin de fer de la ville de Sherbrooke.—
(A suivre.)

CAUSERIE AGRICOLE

DU DÉTAIL.

Préparation et division des aliments pour le bétail
(Suite).—La cuisson des aliments pour le bétail est